



# Le CASTOR ROANNAIS

Nouvelle Formule

N° 1 Mars 2007

## EDITO

### Le mot de la Présidente

Comme nous vous l'annoncions au mois de Janvier, le trimestriel de l'ARPN est paru. C'est le Castor Roannais, que certains ont connu en 2002-2003, qui redémarre avec un nouveau format et de nouvelles rubriques.

Pour ceux qui ne peuvent être présents aux réunions, vous trouverez des informations sur la vie et les actions de l'association. Pour tous; le Castor vous parlera de la nature et de ce qu'il faut faire pour la protéger. Ainsi chaque trimestre les dossiers « Le Castor en Roannais » et « la Haie », sans oublier bien sûr la rubrique « Œil de Lynx » vous permettront d'être au top question nature et écologie.

Nous souhaitons évidemment que vous preniez part pleinement à cette production, dites nous ce que vous en pensez, transmettez nous vos idées, articles ...

En attendant, nous vous souhaitons une bonne lecture.

Annick Mercier-Zucconi

## SOMMAIRE

Dossier la Haie :	
La Haie libre	p 1
Au secours des oiseaux !!!	P 2
Œil de lynx	p 3
Traces et Empreintes	p 4
Dossier : Le Castor en Roannais	p 5
Brèves ARPN	p 7

## LA HAIE À L'HONNEUR

**Aujourd'hui, la haie libre.** Elle permettra d'attirer oiseaux, écureuils, insectes etc.

Vous n'aurez besoin d'aucun désherbant, ni insecticide ou autre produit phytosanitaire. Sur votre terrain, toute vie est à respecter, la biodiversité est un gage de bonne santé pour vos arbres, arbustes ou plantes. Toutefois, vous pouvez adopter les traitements « naturels », comme le purin d'ortie.

Une haie libre pour une parcelle de 200 m<sup>2</sup> sera implantée à 0.50m de la clôture ④ et ne doit pas dépasser 2 m (Si besoin, une taille modérée est possible pour la maintenir à cette hauteur). Entre chaque plantation, il est conseillé de laisser 1 m ⑥. Quatre noisetiers ⑦ seront disposés à au moins 2 m de la clôture ⑤ car cet arbre peut atteindre jusqu'à 6 m.

La zone ① restera totalement sauvage et sur la zone ② vous édifierez un tas de bois pour nos amis xylophages. La zone ③ sera consacrée à l'aire de compostage : le tas recueillera vos déchets de tonte, vos détritres fermentescibles provenant de la cuisine (épluchures de légumes, coquilles d'œufs...etc. mais attention pas de pain, ni de viande pour ne pas attirer les rongeurs !)

Enfin, n'oubliez pas un point d'eau avec un petit abreuvoir, placé en hauteur, hors d'atteinte des chats (n'importe quel récipient fait l'affaire, pourvu qu'il ne soit pas profond, 5 à 6 cm environ) pour que les oiseaux puissent boire et prendre leur bain.

Voici quelques espèces pour votre haie :

Ribes rubrum, groseillier rouge (1,5 m max)	A
Ribes uva-crispa, groseillier à maquereau (1,5 m max)	B
Ribes nigrum, cassissier (2 m max)	C
Mespilus germanica, néflier (6 m max)	D
Cotoneaster nebrodensis (3 m max)	E
Cotoneaster microphyllus, cotonéaster à petites feuilles	F
Amelanchier, Amélanchier à feuilles ovales (3 m max)	G
Corylus avellana, noisetier (6 m max)	H
Buxus sempervivens, buis (5 m max, croissance très lente)	I
Rosa arvensis Hudson, églantier (3 m max)	J
Prunus spinosa, prunelier ou épine noire (4 m max)	K

# SOS Oiseaux blessés

Il peut vous arriver de trouver au sol un oiseau mal en point. Vous pouvez alors vous demander :

## COMMENT SECOURIR CET OISEAU EN DÉTRESSE ?

Voici quelques conseils qui peuvent leur être utile:

Deux cas peuvent se présenter :

- En période de nidification, il arrive que des oisillons TOMBENT DU NID:

⇒ **NE PAS LES RAMASSER!!**



A savoir que l'oisillon, même s'il n'est plus dans son nid, est rarement abandonné. En effet, ses parents continuent à le nourrir à terre ; par ailleurs, malgré toute la bonne volonté du monde, personne ne peut mieux s'occuper de lui. Il est donc préférable de le laisser sur place, à proximité de l'endroit où il a été trouvé, en hauteur à l'abri d'éventuels prédateurs tels que chats, chiens, renards...

- L'oiseau adulte est blessé et /ou incapable de voler:

La découverte d'un oiseau blessé implique d'adopter l'attitude suivante :

- le capturer avec précautions à l'aide d'un tissu épais (serviette, vêtement...). Maintenir ses ailes plaquées contre son corps et sa tête cachée.
- ne pas lui donner à manger ni à boire.
- l'isoler au calme dans un carton à sa taille (préalablement troué pour l'aération).



Ces précautions sont essentielles pour de ne pas aggraver l'état d'oiseau. Ensuite, il faut appeler au :

**Centre de Soins de l'Ouest Lyonnais (CSOL)**

**04 78 57 17 44**

**Grand Moulin de Lyzeron**

**69 340 FRANCHEVILLE**

# Oeil de Lynx

Le **Tichodrome échelette** a été aperçu par Gérard Catheland et Emmanuel Maurin, le Dimanche 11 Mars 2007. Il les a survolés puis s'est posé contre le barrage du Chartrain, où ils s'étaient rendus, après la sortie Fréquence Grenouille, dans le but de l'apercevoir. Ils ont été récompensés car le

Tichodrome est un oiseau magnifique.

En voici une petite description :

**Nom commun :** Tichodrome échelette

**Ordre :** Passeriformes

**Famille :** Tichodromadidés

**Nom scientifique :** *Tichodroma muraria*

**Taille :** 16 cm      **Poids :** 15 à 20 g

**Statut :** Hivernant et migrateur rare. Espèce protégée

**Identification :** Seule espèce représentante de sa famille, le tichodrome échelette ou tichodrome des murailles (lat. : *tichos* : murs) est un petit oiseau montagnard aux larges ailes arrondies avec de grande taches rouge-carmin et de gros points blancs. Dessus gris. Menton, gorge et poitrine noirs en été et blanchâtres en hiver. Long bec fin et légèrement courbe. Queue gris-noir tachetée de blanc.

**Chant :** Sifflement clair et montant *tuî-tih* ou *trui-tih*. Chant sonore et mélodieux.

**Habitat :** Le tichodrome est un habitant des gorges, des falaises et des parois escarpées en montagne entre 400 et 2500 m d'altitude. En hiver, il peut être observé à des altitudes plus faibles sur de vieux édifices ou des rochers dans les plaines.

**Comportement :** Posé, l'oiseau devient quasi invisible et sa couleur de pierre lui permet de se fondre avec l'environnement. Il arpente les falaises à la façon d'un grimpeur en entrouvrant les ailes par saccades.

**Vol :** Onduleux et assez capricieux à la manière des papillons.

**Nidification :** Le tichodrome échelette niche essentiellement dans les reliefs alpins et pyrénéens, ainsi qu'en petit nombre dans le Jura et le Massif-Central.

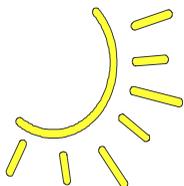
C'est le mâle qui se charge de trouver l'emplacement du nid dans une crevasse ombragée et humide d'une paroi rocheuse. Une fois le travail accompli, il indique l'endroit à la femelle en se livrant à des acrobaties à l'entrée. Cette dernière se chargera seule, en l'espace de cinq jours, de la construction du nid à l'aide d'herbes sèches, radicelles, mousse et lichen. Le fond du nid sera garni de laine de mouton, poils (souvent de chamois), crins et plumes. La ponte aura lieu en mai, juin, suivi d'une couvaison d'environ 20 jours de 3 à 4 oeufs blancs parfois à points brun-rouge. Les jeunes seront nourris par les deux parents pendant 3 à 4 semaines.

**Régime :** Son long bec lui permet d'extraire des crevasses toutes sortes d'insectes, araignées et d'autres invertébrés.



# Traces et Empreintes

Dimanche 4 février 2007, nous avons proposé une sortie sur le thème des traces et des empreintes dans les Monts de la Madeleine.



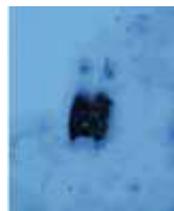
Un ciel bleu immaculé, du soleil et ... 25 personnes au rendez-vous sur la place de Renaison pour cette sortie nature. Après s'être regroupés dans les voitures, nous sommes partis dans les bois situés au-dessus de Saint-Haon-le-Châtel pour pister les carnivores, les oiseaux et les rongeurs ...



Nous avons reconnu sur le terrain les indices du renard, du sanglier et du chien. En effet, les carnivores prennent appui sur les pieds ou la plante des pieds imprimant au sol leurs coussinets. La taille des empreintes varie selon l'animal. Ainsi, nous avons appris que le renard a une empreinte plus allongée que celle du chien ; et que pour différencier les 2 animaux, il suffit de déposer une baguette de bois sous les 2 coussinets médians ; si la baguette coupe les empreintes digitales c'est un chien, si la baguette passe juste en dessous c'est donc un renard.



Des châtaignes grignotées, des crottes déposées, un reste de fruit sec rongé, ... les indices ne manquaient pas. Nous avons aussi pu observer des cônes rongés par un mulot : ce dernier regroupe les cônes en tas ; il ronge tout autour de la tige ne laissant que les extrémités. C'est également le cas de l'écureuil qui laisse les mêmes indices. En ce qui concerne les traces d'oiseaux, nous avons trouvé plusieurs arbres dont le tronc avait été piqué et troué par le Pic épeiche et le Pic noir...



Contents de notre balade, nous avons pris le chemin du retour avec l'envie de renouveler ces observations.

# Le Castor en Roannais première partie : son Histoire et ses Traces

Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle le castor ligérien (ancien nom: Bièvre actuellement *Castor fiber*) a délaissé bon nombre de sites portant son nom; Bièvre, Beuvron, Beurre.... La réduction de son habitat a probablement joué un rôle dans la forte diminution de l'espèce. Mais la cause principale de son extinction, a certainement été la chasse dont il a fait systématiquement l'objet, en particulier à cause de la qualité de sa fourrure de la valeur médicinale reconnue au castoréum et de l'intérêt de sa viande qui pouvait être consommée en période de carême.



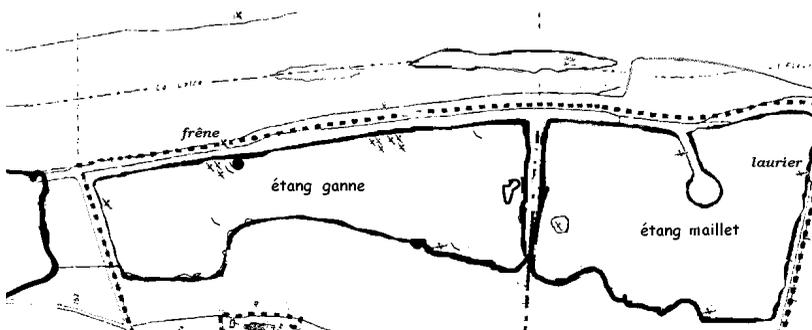
L'ensemble des cours d'eau européens fut affecté. Des populations relictuelles ont subsisté en France, dans le bassin du Rhône, en Allemagne sur le cours de l'Ebe, en Norvège et en Moldavie. C'est à partir de ces populations que des campagnes de réintroduction sur le fleuve Loire ont pu être conduites près de Blois en 1974. Depuis, le castor recolonise la plupart des cours d'eau favorables et cela fait une dizaine d'années que sa présence dans le Roannais est reconnue.

Aujourd'hui, l'ARNP effectue le suivi des populations de castor sur le fleuve Loire, le Rhins, le Sornin le Teyssone... Sur le site de la gravière aux oiseaux de Mably depuis les deux derniers hivers la présence de notre ami nous réjouit tous ; l'ensemble des étangs Ganne et Maillet est fréquenté, les indices de présence facilement visibles.

- x coupe sur arbre isolé
- xx chantier de castor
- ((( réfectoire
- baquette isolée

- dépôts de castoréum

Inventaire du jeudi 22 février 2007



Soucieux de faire connaître cette espèce, de nombreuses animations et sorties sont planifiées et quatre articles traiteront ce sujet bien sympathique.

Il est rare de rencontrer les castors ; ils se méfient de l'homme, leur seul ennemi. Leur activité est donc surtout nocturne. Par contre nous pouvons facilement observer de jour les indices de leur présence :

**Bois écorcés "flottés"**; **arbres abattus** (en "pointe de crayon") au voisinage de l'eau ; **branches taillées en biseau** (réfectoires) ; **"toboggans"** ou rampes d'accès dans les berges : servent à sortir et entrer dans l'eau ; constructions de **terriers-huttes** ; **empreintes** de pattes ou traces sinueuses de la queue ; **dépôts odorants de castoréum** sur divers supports ; **excréments** déposés sur la grève lors du retrait des eaux, rare car le castor est coprophage.



Le site de la gravière aux oiseaux à Mably, cet hiver, nous a permis d'identifier des réfectoires, de nombreux bois flottés et des chantiers d'abattage. Pourtant, aucun aménagement ne nous permet de prétendre qu'il s'est installé sur le site, son terrier peut être très discret. En revanche, des coulées entre la Loire et les étangs démontrent des va et vient quotidiens effectués par plusieurs individus.

Le castor ronge les troncs au moyen de ses incisives ; les inférieures fonctionnent comme un ciseau à bois, les supérieures servant de point d'appui. Il ne lui faut que deux nuits de travail assidu pour abattre un arbre de plus de trente centimètres de diamètre. Lorsque l'arbre est tombé, cet animal l'ébranche, l'écorce et le coupe en tronçon de deux mètres de long, tout cela uniquement avec ses dents. Son ouvrage terminé, il mange l'écorce, qui constitue le fond de sa nourriture environ 700g/jour. Les essences les plus appréciées sont les salicacées : saule, peuplier...

Le record dans le Roannais est sans aucun doute un saule de 57 cm de diamètre sur le site de Perreux ; cet arbre a été attaqué en position debout par le castor, et rongé en tournant tout autour. Abandonné en été, l'arbre a formé un bourrelet de cicatrisation pour la sève descendante mais, très fragilisé il menaçait de tomber. La reprise de son activité, l'hiver 2007 a mis fin à son abattage. (photos ci-dessous)

novembre  
2005



octobre  
2006



décembre  
2006



... La suite dans le prochain numéro du Castor Roannais ...

# Brèves ARPN

## L'ARPN EN QUELQUES CHIFFRES C'EST:

- **120 adhérents** nous soutiennent dans nos actions
- Plus de **2700 personnes** sensibilisées en 2006
- De **nombreuses observations** de terrain et études
- Un programme de **sorties nature riche et varié** (minimum une par mois) ouvertes à tous
- ainsi que de nombreux partenaires

### DATES À RETENIR

- ◇ **Réunions mensuelles:** 30 mars, 4 mai et 1<sup>ier</sup> juin à 20 h 15  
ouvertes à tous au bureau de l'association
- ◇ **Sorties nature:**
  - **Nuit de la Chouette:** 31 mars 17 h LEGTA Roanne Chervé
  - **Faune de la Forêt de Lespinasse:** 20 mai 13 h 45 Eglise de Noailly
  - **Engoulevants de la Côte Roannaise:** 17 juin 21 h place de  
St André d'Apchon
  - **Ailes de la Loire:** 30 juin 18 h 30 Gravière aux Oiseaux (Mably)

### POUR NOUS CONTACTER, RIEN DE PLUS SIMPLE:

- Venez nous voir 5 avenue Carnot 42 300 Roanne
- Visitez notre site [www.arpn.free.fr](http://www.arpn.free.fr)
- Appelez nous 04 77 78 04 20
- Écrivez nous [arpn@free.fr](mailto:arpn@free.fr)

